



Paris, le 13 Mars 1992.

Madame, Monsieur,

"Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre". Nulle autre question à l'époque moderne n'illustre mieux que le Vietnam cette parole de l'Evangile. Et ce d'un double point de vue : moral et politique.

La guerre du Vietnam, la plus longue du siècle, s'est achevée par la "victoire" des communistes. La "paix" qui en est résultée, a transformé le Vietnam en un champ de ruines et plongé son peuple dans un enfer effroyable : plus de 100.000 exécutions sommaires dans les mois qui ont suivi la chute de Saigon, plus de 300.000 morts dans les camps de "rééducation", plus de 600.000 boat people noyés ou assassinés en fuyant le régime communiste, une guerre coloniale meurtrière au Cambodge, les "punitions" sanglantes de la Chine, la misère absolue, la famine et la répression qui guettent à chaque instant

Comment, en dépit du sacrifice de tant d'hommes et de l'engagement massif des plus puissantes démocraties modernes, en est on arrivé là ?

Au moment où partout dans le monde les peuples rejettent le communisme, il est moralement impératif que soit établie toute la vérité sur la tragédie vietnamienne. Pour tous ceux, nombreux de par le monde, qui ont versé leur sang et donné leur vie pour la liberté au Vietnam; et pour le peuple vietnamien qui cherche à se libérer du communisme.

Cette vérité est aussi politiquement nécessaire. La guerre du Vietnam a profondément marqué notre époque. Elle a façonné la vision et la culture politique de générations entières de dirigeants des principales puissances du monde, en particulier des Etats-Unis dont elle a bouleversé la société et modelé significativement le système de décision politique. Ses conséquences, pour peu visibles qu'elles soient aujourd'hui, n'en continuent pas moins à s'exercer de façon très réelle. On en a eu la preuve, récemment encore, lors de la guerre du Golfe où la référence au Vietnam était omniprésente dans les déclarations et les commentaires.

Et aujourd'hui, de nouveau, le Vietnam est au centre d'un double problème essentiel : la décommunisation de l'Asie et l'équilibre et le développement d'une des régions les plus importantes du monde, l'Asie du Sud- Est.

Il est donc politiquement capital que soient tirées toutes les leçons du drame vietnamien si nous ne voulons pas être condamnés à vivre de nouveau une Histoire que nous ferions sans la choisir et que nous subirions sans la comprendre.

C'est dans cet esprit que notre Comité, poursuivant son action en faveur du rétablissement de la liberté au Vietnam, vous convie au dîner-débat avec l'Ambassadeur William COLBY sur le thème "Le Vietnam d'hier à demain", qu'il organise le 13 Avril 1992 dans les salons de la présidence du Sénat.

William COLBY a toujours été présent aux avant-postes des combats pour la liberté : Il a été parachuté à 24 ans comme commando JETBURGH en France, sous l'occupation allemande pour lutter aux côtés des résistants français. Il a fondé en 1988 le Comité Américain pour un Vietnam Libre dont il est le président.

Il fut l'un des acteurs les plus importants de l'intervention américaine au Vietnam. Directeur de la C.I.A. sous les présidences de Richard NIXON et de Gerald FORD, il a été en charge du Vietnam dès les premiers engagements américains importants en 1959 jusqu'aux derniers jours en Avril 1975, à des postes de responsabilité tant au Vietnam, dans les villages reculés du delta ou sur les hauts plateaux, que dans les instances stratégiques à Washington où s'élaborent et se prennent les décisions capitales.

Son dernier ouvrage entièrement consacré à la guerre du Vietnam, "**Histoire secrète d'une victoire perdue**" qui vient d'être publié en France (PERRIN-Janvier 1992), constitue un témoignage courageux et apporte une analyse incomparable des multiples dimensions, notamment humaine et politique, du conflit vietnamien ainsi que du fonctionnement du système américain.

A l'heure où les bouleversements mondiaux ne laissent plus subsister qu'une seule super-puissance, son témoignage est d'une importance essentielle non seulement pour l'avenir du Vietnam, mais aussi pour la liberté dans le monde.

Je vous prie de croire Madame, Monsieur, à l'assurance des sentiments dévoués de notre Comité à la cause de la liberté au Vietnam.

TRAN VAN Tong
Président du Comité